



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE AU MEXIQUE ET À CUBA

(23-29 MARS 2012)

CÉLÉBRATION DES VÊPRES AVEC LES ÉVÊQUES DU MEXIQUE ET DE L'AMÉRIQUE LATINE

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Cathédrale Notre-Dame de la Lumière, León

Dimanche 25 mars 2012

[Vidéo]

Messieurs les Cardinaux,

Chers frères dans l'Épiscopat,

C'est une grande joie de prier avec vous tous dans cette basilique-cathédrale de *León*, dédiée à Notre-Dame de (*Nuestra Señora de*). Sur la belle image que l'on vénère dans ce temple, Vierge tient avec une grande tendresse son Fils dans une main, et tend l'autre pour secourir les pêcheurs. C'est ainsi que l'Eglise de tous les temps voit Marie, qu'elle la loue pour nous avoir donné le Rédempteur, qu'elle se confie à elle pour être que son divin Enfant nous a laissé depuis la croix. C'est pourquoi nous l'implorons fréquemment comme « notre espérance » parce qu'elle nous a montré Jésus et transmis les grandeurs que Dieu a réalisées et réalise avec l'humanité, sensiblement, comme en les expliquant aux petits de la maison.

La brève lecture que nous avons proclamée durant ces Vêpres nous offre un signe décisif de ces grandeurs. Les habitants de Jérusalem et ses chefs ne reconnurent pas le Christ mais, en le condamnant à mort, ils accomplirent en réalité les paroles des prophètes (cf. *Ha* 13, 27). Oui, la méchanceté et l'ignorance des hommes ne sont pas capables de freiner le plan divin de salut, la

rédemption. Le mal ne peut pas en faire tant.

Une autre merveille de Dieu nous est rappelée par le second psaume que nous venons de réciter. Les « rochers » sont transformés « en étangs, le roc en source d'eau » (*Ps* 114, 8). Ce qui pourrait être une pierre d'achoppement et de scandale se transforme avec le triomphe de Jésus sur la mort en pierre angulaire : « C'est là l'œuvre du Seigneur; ce fut merveille à nos yeux » (*Ps* 118, 23). Il n'y a donc pas de motif pour succomber au despotisme du mal. Et demandons au Seigneur Ressuscité qu'il manifeste sa force dans nos faiblesses et nos manques.

J'attendais avec grande joie cette rencontre avec vous, pasteurs de l'Église du Christ qui est en pèlerinage au Mexique et dans les autres pays de ce grand continent, comme une occasion pour regarder ensemble le Christ qui vous a confié cette belle tâche d'annoncer l'Évangile à ces peuples de forte tradition catholique. La situation actuelle de vos diocèses présente certainement des défis et des difficultés de nature très différente. Mais, en sachant que le Seigneur est ressuscité, nous pouvons continuer, confiants, avec la conviction que le mal n'a pas le dernier mot de l'histoire et que Dieu est capable d'ouvrir de nouveaux espaces à une espérance qui ne déçoit pas (cf. *Rm* 5,5).

J'accueille avec gratitude le salut cordial que m'a adressé Mgr l'Archevêque de *Tlalnepantla* et Président de de l'Épiscopat du Mexique et du Conseil épiscopal latino-américain, se faisant ainsi l'interprète et le porte-parole de tous. Et je vous prie tous, pasteurs des diverses Églises particulières, de transmettre à vos fidèles, après votre retour chez vous, l'affection profonde du Pape qui porte au fond de son cœur toutes leurs souffrances et leurs espoirs.

En voyant sur vos visages le reflet des préoccupations du troupeau dont vous avez la charge, me viennent à la pensée les assemblées du Synode des Évêques auxquelles les participants applaudissent quand interviennent ceux qui exercent leur ministère dans des situations particulièrement douloureuses pour la vie et la mission de l'Église. Ce geste jaillit de la foi dans le Seigneur et signifie la fraternité dans les travaux apostoliques, tout comme la gratitude et l'admiration pour ceux qui sèment l'Évangile dans les épines, certaines en forme de persécution, d'autres de marginalisation ou de mépris. Les préoccupations ne manquent pas également pour l'absence de moyens et de ressources humaines, ou les obstacles imposés à la liberté de l'Église pour l'accomplissement de sa mission.

Le Successeur de Pierre partage ces sentiments et est reconnaissant pour votre sollicitude pastorale patiente et humble. Vous n'êtes pas seuls face aux difficultés comme vous ne l'êtes pas dans les réussites de l'évangélisation. Nous sommes tous unis dans les souffrances et dans la consolation (cf. *2 Co* 1, 5). Sachez que vous avez une place particulière dans la prière de celui qui a reçu du Christ la charge de confirmer ses frères dans la foi (cf. *Lc* 22,31), qui les encourage aussi dans la mission de faire que notre Seigneur Jésus Christ soit toujours plus connu, aimé et suivi sur ces terres, sans se laisser effrayer par les contrariétés.

La foi catholique a marqué significativement la vie, les coutumes et l'histoire de ce continent, où beaucoup de nations commémorent le bicentenaire de leur indépendance. C'est un moment historique où le nom du Christ continue de briller, arrivé ici grâce à des missionnaires éminents et dévoués qui le proclamèrent avec audace et sagesse. Ils donnèrent tout pour le Christ, montrant que l'homme rencontre en Lui sa consistance et la force nécessaire pour vivre en plénitude et édifier une société digne de l'être humain comme son Créateur l'a voulu. Cet idéal de ne rien faire passer avant le Seigneur et de faire pénétrer de Dieu en tous, en se servant de ses propres signes et de ses meilleures traditions, continue d'être une précieuse orientation pour les pasteurs d'aujourd'hui.

Les initiatives qui se réalisent dans le cadre de l'Année de la foi, doivent être orientées de manière à conduire les hommes vers le Christ dont la grâce leur permettra de laisser les chaînes du péché qui les asservit et d'avancer vers la liberté authentique et responsable. continentale promue à *Aparecida* aide également en cela; le renouveau ecclésial donne déjà de nombreux fruits dans les Églises particulières d'Amérique latine et des Caraïbes. Parmi eux, l'étude, la diffusion et la méditation des Écritures Saintes qui annoncent l'amour de Dieu et notre salut. En ce sens, je vous exhorte à continuer d'ouvrir les trésors de l'Évangile afin qu'ils deviennent une puissance d'espérance, de liberté et de salut pour tous les hommes (cf. *Rom 1, 16*). Et soyez toujours de fidèles témoins et interprètes de la parole du Fils incarné, qui vécut pour accomplir la volonté du Père et, étant homme avec les hommes, s'est dévoué pour eux jusqu'à la mort.

Chers frères dans l'Épiscopat, dans l'horizon pastoral et évangélisateur qui s'ouvre devant nous, il est particulièrement important de porter une grande attention aux séminaristes, les encourageant à « ne rien vouloir savoir d'autre, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié » (1 Co 2,2). La proximité avec les prêtres n'en est pas moins fondamentale, eux qui ne doivent jamais manquer de la compréhension et de l'encouragement de leur Évêque, et si c'est nécessaire, également de sa réprobation paternelle pour des attitudes incorrectes. Ce sont ses premiers collaborateurs dans la communion sacramentelle du sacerdoce, auxquels il doit montrer une proximité constante et privilégiée. Il en va de même des différentes formes de vie consacrée dont les charismes doivent être estimés avec gratitude et accompagnés avec responsabilité et respect du don reçu. Une attention toute particulière doit être apportée aux laïcs les plus engagés dans la catéchèse, l'animation liturgique, l'action caritative et l'engagement social. Leur formation à la foi est essentielle pour rendre présent et fécond l'Évangile dans la société d'aujourd'hui. Et ce n'est pas juste qu'ils aient l'impression de ne pas compter dans l'Église malgré l'enthousiasme qu'ils mettent en y travaillant selon leur propre vocation et le grand sacrifice que parfois demande ce dévouement. A ce sujet, il est particulièrement important pour les pasteurs que règne un esprit de communion entre les prêtres, les religieux et les laïcs, évitant les divisions stériles, les critiques et les méfiances nocives.

C'est avec ces vœux fervents que je vous invite à être des sentinelles qui proclament jour et nuit la gloire de Dieu qui est la vie de l'homme. Soyez du côté de ceux qui sont marginalisés par la

force, le pouvoir ou une richesse qui ignore ceux qui manquent de presque tout. L'Église ne peut pas séparer la louange de Dieu du service des hommes. L'unique Dieu Père et Créateur est celui qui nous a constitués frères: être homme c'est être frère et gardien du prochain. Sur ce chemin, aux côtés de l'humanité, l'Église doit revivre et actualiser ce que fut Jésus : le Bon Samaritain qui, venant de loin, s'est inséré dans l'histoire des hommes, nous a relevé et s'est préoccupé de notre guérison.

Chers frères dans l'Épiscopat, l'Église en Amérique latine, qui tant de fois s'est unie à Jésus Christ dans sa passion, doit continuer à être semence de l'espérance qui permet à tous de voir comment les fruits de la résurrection atteignent et enrichissent ces terres.

Que de Dieu, invoquée sous son nom de Très Sainte Marie de , dissipe les ténèbres de notre monde et éclaire notre chemin, pour que nous puissions confirmer dans la foi le peuple latino-américain dans ses difficultés et ses aspirations, avec fermeté, courage et une foi ferme en celui qui peut tout et aime tout le monde à l'extrême. Amen.

© Copyright 2012 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana